

**« Soyez miséricordieux  
comme votre Père est miséricordieux ! »**

« Une bonne guerre ! » voilà ce qu'il nous faudrait !

Une bonne guerre civile, en chacun de nos cœurs, pour faire taire et désarmer « le petit soldat » qui a la fâcheuse tendance de se réveiller à chaque fois que nous sentons blessés, agressés, ou injustement traités.

Une bonne guerre pour retrouver le chemin de l'intériorité, là où le Seigneur nous enseigne avec les mots de St Paul que si nous avons été créés de l'argile comme Adam, pour devenir « **un être vivant** » ; nous sommes destinés à être du ciel à l'image du dernier Adam, Le Christ, venu du ciel pour que nous devenions « **être spirituel qui donne la Vie** » !

Nous écoutons bien ? Pas seulement « **un être vivant** » mais un « **être spirituel qui donne la Vie** » !

« **En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez** ». Les paroles du Christ, celles de l'Évangile de ce jour, ne sont pas pour tous, mais pour les « disciples », pour ceux que Jésus appelle : « **vous qui m'écoutez** ».

Jésus sait. Il sait, lui, ce que veut dire « aimer ». Il le sait, lui le Juste et l'innocent qui a accepté d'être traité comme un malfaiteur jusqu'à consentir, par amour pour nous pécheurs, à être livré, jugé, condamné et crucifié.

Jésus sait très bien qu'aimer ses ennemis va au-delà de nos possibilités, mais c'est pour cela qu'il s'est fait homme, qu'il s'est donné, pour nous rejoindre et être à nos côtés.

Non pas pour nous laisser tels que nous sommes, mais justement pour nous transformer de l'intérieur en hommes et femmes capables d'un amour plus grand, celui dont nous sommes aimés.

Être Miséricordieux comme « Notre Père » est Miséricordieux. Tel est l'amour dont nous sommes aimés par le Père, lui qui ne cesse jusqu'au cœur même de ce qui fait notre misère de nous aimer pour nous sauver.

Être Miséricordieux comme « Notre Père » est Miséricordieux. Tel est l'Amour auquel nous sommes les uns envers les autres, de la même

façon, appelés. Aimer l'autre jusqu'au cœur de la misère qui l'a peut-être à nos yeux défiguré et discrédité.

Voilà l'amour que Jésus donne à qui celui qui veut le suivre en vérité, qui se met à son école et désire vraiment « **l'écouter** ».

Il nous faut bien le reconnaître. Il est plus facile pour nous de nous souvenir des torts et des maux que l'on nous a faits, et non des bonnes choses ; au point que pour certain ça devient une habitude, leur pain quotidien, et cela devient une véritable maladie qui les ronge de l'intérieur et empoisonne la vie de ceux qui les côtois.

Ils deviennent, sans même s'en rendre compte, « collectionneurs d'injustices » et sont sans cesse dans la revendication, dans la révolte : ils se souviennent uniquement des mauvaises choses.

Celui qui écoute Jésus, qui chaque jour se nourrit de sa Parole et la rumine et la déguste. Celui qui s'efforce de le suivre ainsi, même si cela coûte, devient frère du Christ et enfant de Dieu. Il commence alors à ressembler véritablement au christ venu du ciel et au Père qui est dans les cieux, et ainsi est « christianisé ».

Nous devenons alors capables de paroles et d'actes que nous n'aurions jamais pensé pouvoir dire ou faire, mais qui à présent au contraire nous donnent joie et paix.

Nous n'avons plus besoin d'être violents, en paroles et en gestes ; nous nous découvrons capables au contraire de tendresse et de bonté ; et nous sentons que tout cela ne vient pas de nous, mais de Lui !

Bien chers frères et sœurs, nous devons résolument « tendre un visage autre » les uns aux autres nous dit le Christ.

Se souvenir des bonnes choses, et quand quelqu'un vient en médisant, en parlant mal de l'autre, dire : « Oui, peut-être... mais il a ceci de bon... ». Renverser le discours.

Voilà la révolution de la miséricorde : la bonne guerre qu'il nous faut ardemment désirer et demander.

**AMEN !**

*Père Eric P †*